

## DIVAGATIONS

### SUR LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS

EN 1856.

---

Quel ravissement j'éprouve à l'idée d'avoir trouvé un sujet que sa vulgarité même avait empêché les écrivains de choisir ! Qu'il m'est doux de penser qu'en prenant un texte semblable pour mes réflexions j'éviterai la censure ombreuse et l'attention haineuse des partis politiques et religieux, et que je ne saurais blesser les susceptibilités de qui que ce soit ! En conscience, qui pourrait donc en vouloir à l'auteur qui prend la plume, abrité sous ce titre inoffensif et pourtant d'un intérêt si général et si vaste :

De la pluie et du beau temps !

Quelle passion serait réveillée par ces mots si calmes ? La pluie ! ce sujet tombé du ciel ne semble pas pour cela plus céleste aux yeux du poète et de l'amateur de la promenade et de la nature : l'horticulteur a beau leur dire qu'elle favorise son jardin, et l'agronome, qu'elle féconde son champ ; il est bien difficile de sympathiser avec leur indulgence pour ce mois de Mai qu'on ne trouve plus admirable qu'en vers et qu'on passe sous son parapluie. Il faut convenir cependant que l'année 1856 a été trempée outre mesure, et que ce qui n'était qu'un contre-temps pour le promeneur est maintenant devenu un désastre par les horribles inondations qui viennent de désoler la France : hélas ! ne serait-ce point une punition du Ciel qui aurait voulu purifier le sol de l'Orient de tout